

Sons de cloches

Maison paroissiale

4 rue Giffard Pont de Chéruy 09 80 57 63 88

Bulletin N°96 (juill.2022)

Editorial

Au moment de commencer, un doute me prend : est ce que l'envie que j'ai d'écrire n'est pas une envie personnelle, un désir de dire ce que j'ai sur le coeur, une volonté de faire passer mes idées. Bien sur ce que j'ai envie de dire me paraît essentiel pour un chrétien, mais cela signifie peut-être que c'est d'abord moi qui veut faire passer une idée à laquelle je tiens.

Cette prise de conscience est fondamentale : dans notre vie quotidienne, nous sommes guidés par nos pensées, nos désirs, nos envies et nous prenons nos décisions. Bien sur, nous demandons à l'Esprit-Saint de nous aider, nous soutenir quand nous nous heurtons à des difficultés. Nous savons qu'il est toujours là pour nous donner un coup de main.

Jésus dit dans l'Évangile ; « Priez sans cesse », ce que l'on peut traduire par : Soyez sans cesse à l'écoute de l'Esprit. C'est le fondement même de notre foi sans lequel nous témoignons de nous-même plutôt que du Seigneur. Ainsi toutes nos actions, nos décisions peuvent venir de l'Esprit : elles seront imprégnées de sa présence. Saint Paul dit : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ». Ce qui signifie qu'à chaque instant je suis dans sa volonté et non dans la mienne.

Excellent sujet de réflexion (ou plutôt de prière) pour nos vacances. Débarrassé de nos soucis quotidiens nous pouvons plus facilement être attentif à l'Esprit et penser à notre conversion qui n'est jamais terminée.

Le chemin est long vers la conversion.

Les Cousinades

Depuis plusieurs semaines, on se préparait à cette journée de retrouvailles. Les multiples occasions de rencontres ne manquent pas de croiser les uns ou les autres, mais c'est pour travailler : cette journée particulière du 25 juin sera plus festive.

Elle se veut à l'image des "Cousinades" qui sont nées un peu partout dans les familles. Ce sera l'occasion de retrouver les « cousins de Charvieu », la grand tante de Tignieu, les nouveaux arrivants de Chavanoz, les amis de Janneyrias et la ribambelle de jeunes de Villette, de Pont ou d'Anthon ! Et c'est ce qui s'est passé au Château des Panettes à Chavanoz ! En arrivant, on a pu faire une halte au « bric à brac » installé dans la cour des Sœurs, qui n'a pas eu le succès escompté...certains toutefois ont trouvé leur bonheur.

Petit à petit, chacun arrive avec son panier pour le repas partagé ; tandis que les hommes s'affairent au barbecue. Sous l'ombrage des grands

arbres, les tables se garnissent. On s'installe avec de nouveaux paroissiens...on discute avec les animateurs du caté ou du M.C.R. On revoit nos anciens confirmands ...confirmez maintenant. Les enfants en profitent pour jouer à cache-cache dans les bosquets...La surface du parc permet aux grands sportifs de nous offrir un match inédit, spectaculaire devant un public admiratif, pas habitué à voir nos prêtres shooter dans un ballon !

Avant la messe, il faut tout ranger ; De la nourriture, il en reste assez pour nourrir 5000 mille personnes, c'est la multiplication des pains ! On assiste aussi aux noces de Cana, mais là, l'eau n'est pas encore changée en vin ! Changement de décors : installation de l'autel, des bancs, des micros. La messe se vivra en 2 actes - 1er acte : sous la verdure et la fraîcheur. Chacun se recueille, écoute les lectures, chante avec ferveur. Après l'homélie, un petit temps d'hésitation ; le temps se rafraîchit, les nuages arrivent...On avait oublié le St- Esprit...chaque fois qu'il veut nous dire quelque chose il se fait un grand vent. Que veut-il nous dire ? : « Prenez vos affaires et partez vite, à l'Eglise vous attend le 2ème acte et vous verrez, ce sera encore plus beau ! »

Après les belles heures vécues sous les ombrages, les belles rencontres et les retrouvailles, nos coeurs sont remplis de joie et de reconnaissance, on chante avec ardeur, le temps ne compte plus. On voudrait encore rester là... En cette fin de journée, c'est le moment des remerciements à tous ceux qui ont œuvré pour annoncer l'Évangile. Impossible de nommer tout le monde, car chacun à sa manière en a été un témoin !



Simone

Anne Marie GROS quitte l'aumônerie

Après 6 ans comme responsable pastorale de l'aumônerie, d'abord envoyée par l'évêque puis par Christophe, je quitte aujourd'hui l'aumônerie. C'est la fin de 40 ans au service des aumôneries de l'enseignement public du diocèse.

Les débuts

Cette belle aventure a commencé alors que j'étais lycéenne en 1ère au lycée des Eaux Claires à Grenoble. Les responsables de l'aumônerie de l'époque nous avaient proposé de devenir animateurs d'un groupe de 5ème que nous avons accompagnés l'année précédente. J'adorais les enfants et les jeunes, je passais mon BAFA et souhaitais devenir institutrice et je préparais ma confirmation ! Alors bien sûr, je



n'allais pas laisser passer une occasion de me mettre au service des plus jeunes... Et c'est avec une amie que nous avons commencé à préparer nos séances. Très vite, avec d'autres animateurs, dont Jean-Yves, mon mari, nous avons organisé des week-ends pour nos jeunes et

nous nous sommes investis dans des projets inter-aumôneries de Grenoble et dans l'orchestre pour les grands rassemblements. Nous avons continué à animer des groupes de lycéens à Grenoble et nous sommes devenus formateurs d'autres animateurs lors de BAFA organisés par le diocèse. Puis après notre mariage, nos boulots respectifs nous ont conduits en Nord-Isère à Villette d'Anthon.

Dans la paroisse

C'est d'abord dans notre village que nous avons continué à nous occuper d'un groupe de collégiens puis de lycéens. On se réunissait alors sur le tapis du salon autour d'un goûter partagé ! Puis sous l'impulsion du Père Marc Cholin, nous avons remonté l'aumônerie du secteur en rassemblant tous les lycéens des différentes communes. (Cette aumônerie avait existé auparavant mais avait cessé de rassembler tous les jeunes du secteur.) Quelques années plus tard, ceux de Crémieu nous ont rejoints et nous avons aussi accueilli les collégiens. Et tous ensemble, nous avons participé à de grands projets fédérateurs : entre partage, prières, sorties, week-ends... nos jeunes se sont épanouis et ont grandi sous la lumière du Christ. Nous avons participé à de nombreux camps diocésains : Taizé, croqu'la vie (rassemblement régional), des camps chantiers où les jeunes portaient une semaine avec 50 jeunes du diocèse pour travailler ensemble au service des lieux qui nous accueillent, prier, réfléchir et louer le Seigneur. Nous avons même tourné un film ! C'est grâce à ces rassemblements que certains dont une de mes enfants ont gardé des liens très forts avec leurs amis et ont fait l'expérience de l'amour de Dieu.

Responsable de l'aumônerie

Et depuis, j'ai continué comme animatrice des lycéens, du groupe confirmation jusqu'à ce que le diocèse me propose de devenir responsable. J'ai beaucoup aimé ce contact qu'on a avec tous les jeunes et

l'accompagnement des animateurs. Des formations intéressantes m'ont été proposées par le diocèse et j'ai reçu beaucoup de joies. J'ai été témoin de la conversion de certains jeunes. Cette jeune fille par exemple qui, alors que je rejoins le groupe lors d'un camp chantier auquel je n'avais pu participer entièrement, me tombe dans les bras en disant : « Anne-Marie, c'est trop bien, j'ai rencontré Jésus... Ici, tout le monde est gentil, personne ne me juge et tout le monde m'aime ! » Et j'ai assisté à sa transformation jour après jour et j'en remercie le Seigneur. Cette responsabilité a été une grande chance dans ma vie : j'ai rencontré des gens magnifiques dont tous les animateurs, mes amis avec qui on a tant partagé et qui vont me manquer...

Il faut continuer

L'aumônerie, c'est une grande famille qui ne demande qu'à croître et se multiplier et j'espère que les années à venir vont redonner un souffle nouveau à tous ces jeunes en recherche. Je pars après deux années très difficiles de Covid et de soucis familiaux qui m'ont beaucoup éprouvée mais j'ai confiance en l'avenir. Le chantier jeunesse est lancé sur la paroisse et il va en sortir de belles choses. Il ne reste plus qu'à trouver un ou une nouvelle responsable qui pourra responsabiliser les jeunes et leur confier des missions comme on l'a fait avec moi lorsque j'étais jeune.

Anne-Marie Gros

Profession de foi

Le 8 mai, plusieurs jeunes ont célébré leur profession de foi à l'église de Villette-d-Anthon. Voici le texte lu ce jour-là par deux d'entre eux.

Témoignage de Dominique

Je crois en Dieu depuis que je suis toute petite, je l'ai toujours su au fond de moi. J'ai choisi d'être baptisée pour que mon esprit entre en communion avec Dieu.

Je crois en Dieu car j'ai eu la chance de pouvoir développer un lien avec lui grâce au catéchisme.

Je crois en Dieu car quand j'avais besoin de lui, il a su m'aider à me relever. Quand je lui confie mes prières, il les exauce, il les réalise. Je crois au Seigneur car il s'est révélé à moi et m'a prouvé que je

pouvais lui faire confiance.

Je crois en Jésus car il a toujours su garder la foi en Notre Père tout puissant et ne pas perdre espoir.

Étant actuellement dans une période difficile, je veux marcher sur ses pas pour garder espoir. Je crois en une Église unie qui est amour et paix.

Témoignage de Lucie

Je crois en Dieu parce que c'est une personne qui est toujours avec nous malgré les mauvaises passes que nous avons et les moments de solitude. Il ne nous décevra jamais.

Je crois en Dieu car c'est quelqu'un qui sera toujours à notre écoute. Il n'y a pas longtemps une personne proche a été très gravement malade et par chance, comme diraient certaines personnes, elle a été guérie ; mais je pense que le Seigneur y a été pour quelque chose en exauçant nos prières.

Je crois en Dieu parce qu'il met des personnes de confiance sur notre chemin qui nous feront nous sentir mieux.

Je crois en Dieu qui nous a envoyé Jésus. Je crois en Jésus pour ses miracles et les conseils qu'il nous a donnés pour mieux s'aimer.

Je crois en Jésus pour avoir vécu simplement sans vouloir attirer l'attention.

Je crois en l'Esprit-Saint qui est toujours avec nous même si nous ne le voyons pas. Je crois en l'Esprit-Saint pour toujours nous pousser en avant quelles que soient les épreuves.

Je crois en l'Eglise, notre famille à tous.

19 juin : confirmation à Crémieu

Le contraste était saisissant dimanche 19 juin, en traversant le cloître des Augustins à Crémieu : le bureau de vote, porte grande ouverte pour cause de canicule, était quasiment désert ; à l'inverse, une fois la porte latérale franchie, l'église apparaissait bondée et des paroissiens s'affairaient pour installer des chaises supplémentaires.

On vous ... confirme que c'est bien exact.



Les quatre confirmées avec le Père Alexandre

Melkisédeq fournissant pain et vin à Abraham revenant victorieux (Gn. 14/18-20) mais aussi de la seconde lecture (Co. 11/23-26) Paul rappelant l'instauration de l'Eucharistie par le Christ, et enfin l'Evangile (Luc 9/11-17) consacré à la multiplication des pains renvoyaient tous à l'Eucharistie : on célébrait la Fête-Dieu (aujourd'hui appelée Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ). Et pour les quatorze confirmants cela représentait une belle continuité ainsi qu'on l'a souligné dans leur parcours d'initiation chrétienne. Anna Celli, Alexandra Lopez, Elisabeth Alvès et Katy Alvès, de belles personnes, ont toutes les quatre exprimées le désir que leur

Heureuse coïncidence, une telle affluence en l'église de Crémieu était motivée par la cérémonie de Confirmation de quatorze paroissiens du doyenné Porte-des-Alpes (dont quatre de notre paroisse) alors même que l'on célébrait la Fête-Dieu, autrement dit la présence réelle du corps du Christ dans l'Eucharistie. Beau symbole pour les confirmants achevant leur parcours des sacrements d'initiation chrétienne, Baptême,

Eucharistie, Confirmation.

Invité par notre ancien évêque parti rejoindre Toulouse, Mgr Anatole Milandou présidait cette cérémonie entouré des pères Simon Mahoungou, Ange Emiam, Cyril, Alexandre Wognin, ce dernier intégré dans la paroisse Sainte-Blandine ayant accompagné nos quatre aspirantes à la Confirmation, et le diacre Jean-Luc Peillon.

Les textes de la liturgie, qu'il s'agisse de la première lecture évoquant

Confirmation ne soit pas un aboutissement mais un nouveau départ. Elles rejoignent au fond ce que l'Eglise qualifie de mystagogie (entrée dans les mystères), quatrième temps de l'initiation chrétienne, un approfondissement des Mystères de Dieu et de l'Eglise à travers la liturgie, la méditation des écritures afin de mieux comprendre le lien entre le Christ et son Eglise.

Préparation au mariage

Le mot des animateurs

Cette année, nous avons accueilli une vingtaine de couples de fiancés qui ont choisi d'inviter Dieu à leur mariage et qui ont suivi la nouvelle formule de préparation au mariage.

En effet, le souhait de toute l'équipe de préparation mariage, encadrée par le Père Christophe, était de la rendre encore plus vivante, plus dynamique et plus proche de l'Eglise.

Après plusieurs séances de réflexion sur ce qui se faisait en interne dans nos paroisses, ce que proposaient d'autres paroisses et une formation par le diocèse de Grenoble, nous avons abouti à une nouvelle proposition en deux temps :

- l'intégration du parcours "VENEZ ET VOYEZ" dans la préparation au mariage : étape indispensable pour connaître ou revoir les bases .

- trois soirées entières, avec une thématique différente à chaque fois, sous forme de topo puis discussions en groupe ou en couple, entrecoupées par un moment convivial sous forme de repas tirés du sac, sans oublier la soirée DUO très appréciée par nos jeunes fiancés.

Le premier bilan fut très positif, de quoi encourager l'équipe à continuer sur cette voie !

Sylvie et Pierre Yves L. pour l'équipe

Témoignage d'une participante

La préparation au mariage a été une aventure formidable. Nous avons été accueillis à bras ouverts dans un esprit de famille.

Nous avons eu différents types de soirées, certaines où nous étions tous réunis, au cours desquelles nous avons échangé sur nos expériences personnelles et sur notre vie quotidienne ; et d'autres soirées plus intimes où nous étions en couple.

Ces échanges m'ont appris à plus communiquer dans mon couple mais aussi à me rendre compte de l'importance du mariage au sein de la religion et de la famille.

Cette aventure m'a permis de retisser des liens avec Dieu, tandis que pour mon conjoint cela lui a permis de découvrir la foi chrétienne.

Ces sessions ont été comme une «notice» du mariage pour qu'il dure toute la vie dans l'amour. Elles nous ont permis de nous interroger sur notre engagement et notre volonté d'aller vers le sacrement du mariage et ont préparé nos coeurs à recevoir la bénédiction de Dieu.

Cassiopée

L'aumônerie, lieu de vie

Au début du printemps, une petite équipe s'est constituée autour du Père Christophe dans le but de mener à bien le chantier jeunesse. L'idée était de réfléchir au contenu proposé lors des séances d'aumônerie.

Cette équipe s'est réunie trois fois pour dresser un constat de la situation actuelle, évoquer des pistes de réflexion et définir un cap. Nous nous sommes aussi mis à l'écoute du Pape François via son exhortation apostolique "Il vit, le Christ", et certains d'entre nous en ont aussi profité pour s'inspirer en allant visiter les aumônerie de Vienne et de Voiron. Les 5 essentiels – prière, fraternité, formation, service et évangélisation – devront être présents dans chacune des activités proposées par l'aumônerie. Et plus qu'un lieu de passage, l'aumônerie de notre paroisse doit devenir un véritable lieu de vie pour tous ces jeunes, où ils seront accueillis, accompagnés et écoutés.

Pour résumer mon propos, je peux vous partager la vision que nous avons définie, à savoir : « Nous voulons offrir aux jeunes et à leurs familles le trésor de l'Évangile de manière renouvelée et adaptée à notre temps pour leur permettre d'entrer en amitié avec Jésus. Nous souhaitons les accompagner sur leur chemin de croissance humain et spirituel dans la famille de l'Église. » Vous pouvez prier pour tous ces jeunes et leurs familles, car c'est une vraie joie de les retrouver à chaque fois.

Julien M.

Une mission "locale"

En ce jour de cette belle fête de Pentecôte (aux aurores, avant la messe) Patricia et moi, disciples heureux, sommes parties à la rencontre des personnes qui faisaient leurs emplettes sur le marché de Pont de Chéruy...

En ce jour de cette belle fête de Pentecôte (aux aurores, avant la messe) Patricia et moi, disciples heureux, sommes parties à la rencontre des personnes qui faisaient leurs emplettes sur le marché de Pont de Chéruy... Nous avons été accueillis par la bonne humeur, les sourires, et avons répondu à quelques questions... mais surtout nous avons partagé sur notre rencontre avec le Christ, avons invité chacun et chacune à rentrer dans notre belle Eglise et à venir à la fête paroissiale du 25 juin. La suite ne nous appartenant pas, nous verrons bien qui le Seigneur aura invité aussi !

Ce fut un moment très joyeux, avec une pleine confiance en nous, car nous étions portés par l'Esprit Saint. Ce fut une très belle aventure, que nous sommes prêtes à recommencer. Nous accueillerons toutes celles et ceux qui voudraient « tenter l'expérience ».

Nous avons remercié le Seigneur du coup de main qu'il nous a donné pour mener à bien cette mission.

La vocation de Missionnaire est très belle, et par notre baptême, nous sommes tous appelés à l'être.

Nous comptons sur vous tous pour les prochains événements en sortie...

Virginie SF et Patricia B.

Journée des familles

Le dimanche 15 mai, après la messe des familles, nous nous sommes retrouvés à Veyssilieu joli village pittoresque avec ses beaux édifices en pierre, entre Crémieu et Panossas.



Match de foot endiablé lors de la journée des familles

Nous avons partagé un copieux pique-nique accueillant en cette occasion de nouveaux arrivants au sein de notre communauté ; cela nous a permis, pour certains, de dépoussiérer nos connaissances de la langue de Shakespeare. Par cette chaude journée nous avons apprécié la balade à la fraîcheur des

arbres. Notre marche s'est déroulée en chansons, aidant les poussettes à passer les petits obstacles. Les enfants ont cueilli des fleurs puis les ont déposées dans la chapelle de Notre Dame de la Salette. Nous nous sommes recueillis en ce lieu saint où nous a été contée l'apparition de la Vierge Marie à quatre enfants à

Pontmain en 1871.

Notre journée s'est terminée avec un bon goûter, une partie de foot et une course de feuilles dans le petit ruisseau bordant notre lieu de pique-nique. Tout le monde s'est salué avec un grand sourire.

Mme Boussaud, maman

Hommage à Pierre Badoil

Pierre nous a quitté discrètement le 15 mai. C'est cette discrétion et ses remarques judicieuses que nous avons appréciées à « Logements solidarités » : pas de grands discours mais une écoute respectueuse et une attention particulière aux situations des résidents. Pierre et son épouse, Maryse, se sont rencontrés sur leur lieu de travail. C'est leur Foi commune qui les a rapprochés ; c'est sur elle qu'ils ont fondé leur foyer. 4 enfants sont nés de cette union...certains se souviennent des mercredis de « caté » à la cuisine durant près de 20 ans. A Chavanoz, ils ont tenu ensemble un commerce de papeterie/journaux. Tous les jours, par tous les temps, nous avons vu Pierre parcourir les chemins (pas toujours carrossables) pour distribuer ses journaux. Fidèles ensemble aux messes du samedi soir, Mme Badoil aimait participer à la célébration en proclamant une lecture avec beaucoup de conviction. Le jour des funérailles, le P. Alexandre, découvrant sa photo, déclare à l'assemblée « Je croyais ne pas le connaître, et pourtant il était là, sans faire de bruit ». Il est de ces chrétiens, qui oeuvrent dans l'ombre, fidèles et discrets qui donnent un exemple de modestie et de Foi profonde. A sa famille, nous disons notre tristesse et notre soutien...et merci de nous l'avoir prêté à « logements Solidarités »

Simone

L'oratoire de Saint-Joseph

dans les familles de la paroisse



Plus d'une cinquantaine de familles ont eu la chance d'accueillir Saint Joseph chez elle, une semaine, durant toute cette année.

Pourquoi des oratoires "Saint Joseph" ? Pourquoi cette année ? Pourquoi cette formule-là ? Tout d'abord, cette année est très particulière car dans le monde entier l'Eglise proposait, consacrait ses prières, ses réflexions, ses aides envers la famille avec le livre "Amoris Laetitia" du pape François. Quelques mois auparavant, ce même pape mettait la figure de Saint Joseph en avant pour les familles du monde entier avec la lettre "Patris Corde". Saint Joseph veut bénir nos familles, nos joies, nos peines. Il a lui-même expérimenté tout cela dans sa vie avec Sainte Marie et Notre Seigneur. Dès lors comment passer à côté de cette belle proposition que nous offrait l'Eglise et ce Saint homme ?

L'idée a été de reprendre une tradition qui existe depuis des siècles dans l'Eglise mais aussi dans notre paroisse depuis

quelques années. Il fallait juste la remettre au goût du jour. Malgré des démarrages un peu timides, les premières familles se sont lancées. Un livret de prière les accompagnait : simple, accessible, basé sur les versets des évangiles qui mentionnent Saint Joseph. Les retours étaient toujours très positifs car la présence de Saint Joseph a permis de prier régulièrement, seul, en couple, avec des amis, avec les enfants... Leur joie et leur fierté de le recevoir étaient palpables surtout chez certains enfants qui d'ailleurs ont demandé de l'avoir une autre fois. Certains adultes ont découvert la figure de ce grand Saint qui leur est mal connu. D'autres ont eu des semaines compliquées (fatigue, maladie, problème au travail, soucis personnels...) et n'ont pas pu prier comme ils l'auraient voulu. Malgré tout la paix était présente dans leur cœur car ils avaient cette présence rassurante dans leur maison. Un des oratoires sera présent à la fête de fin d'année le 25 juin pour venir le prier, déposer une intention.

L'équipe Famille

Au cinéma ce soir : "L'homme de Dieu"

Le mardi 31 mai ont été programmées au cinéma "Variétés" de Pont-de-Chéruy deux séances du film "L'homme de Dieu", qui relate la vie de Saint Nektarios d'Égine

Cette démarche est née du souhait de voir le film "L'Homme de Dieu" et d'une réflexion entre deux paroissiennes : "Pourquoi, pour voir un film chrétien, aller à Lyon, Villefontaine.. alors que nous avons un beau cinéma à Pont ?" Contacté, le responsable du cinéma a répondu favorablement à notre demande. Nous avons donc tout mis en place avec la paroisse. Le film relate la vie, les épreuves et les tribulations d'un homme de Dieu, Saint Nektarios d'Égine. Calomnié sans

motif, condamné sans jugement, il fut exilé injustement et supporta jusqu'au bout la haine de ses ennemis tout en prêchant la Parole de Dieu sans relâche. L'HOMME DE DIEU nous emmène sur des chemins où les chutes, les humiliations et les errances sont la confirmation que nous ne pouvons supporter les épreuves de nos vies que par la grâce de Dieu. Ce film nous plonge dans la profondeur de l'être et la recherche de notre équilibre sous le ciel de la foi. Nous avons désormais découvert un

nouveau modèle de sainteté et avons vécu un moment de grâce. Merci à ceux qui ont répondu présents... Ce beau témoignage de notre foi a donné envie au cinéma de renouveler l'expérience. Merci au Père Georges d'avoir animé le débat des deux séances. Merci Seigneur de nous transformer par l'exemple de foi de cet homme saint, hors du commun, habité de lumière et de tant d'amour.... Oui, merci Saint Nektarios.

Isabelle

Du Sahara au Vatican

Le 15 mai dernier, le pape François a procédé à la canonisation de plusieurs saints, dont le Père Charles de Foucault.

Ce matin 15 mai 2022 grande effervescence sur la place St Pierre de Rome : c'est le jour de la canonisation de plusieurs saints, en particulier du père Charles de Foucault. Grande émotion aussi pour moi de pouvoir assister à cette cérémonie (à la télévision)

C'est au cours d'une randonnée dans le Hoggar, à dos de chameau, que nous avons fait halte sur le plateau de l'Assekrem, là où le P. de Foucault a installé son ermitage, à 2700 m d'altitude. Auparavant nous avons fait escale à Tamanrasset et pu constater sur le Bordg (bâtiment militaire, l'impact des balles qui ont tué Charles

L'ermitage est une modeste construction en terre battue, en plein désert : 1 pièce de vie, et 1 pièce pour prier, une simple ouverture sans porte... au milieu de cette nudité nous prenons conscience de tout ce qui nous embarrasse dans



notre vie. Dans l'immensité du désert nous ressentons la grandeur et la puissance de Dieu... nous rencontrons le père Jean-Marie, dernier ermite de ce lieu qui nous tend un verre d'eau... quel délice !. Nous lui disons notre désir de venir à la messe le lendemain. Notre guide, français, n'est pas d'accord, on va perdre du temps... C'est Chérif, notre guide touareg et musulman qui nous soutiendra : « Dommage de venir de si loin et de ne pas aller à la messe pour ta religion on vous attendra bien ! ». A 5h du matin nous commençons notre montée...l'aube commence à poindre, c'est féérique. Au col horreur, plein de gens, pleins de voitures, nous n'aurons pas de place ! A l'entrée de l'ermitage, nous retrouvons Jean-Marie, son regard s'illumine : « Ah, vous avez pu monter, quelle joie » Finalement, nous serons seuls, les autres sont venus voir le lever du soleil !

Le Père s'accroupit par terre, nous aussi, il nous demande de préparer les lectures...et l'office commence ! Mais quelle messe ! Nous nous sentons en harmonie avec la nature, près de tous ceux qui nous sont chers et que nous confions au Seigneur. Joie et grâce difficile à exprimer qui remplissent nos cœurs d'allégresse et nous rendent légers...Une paix profonde nous envahi, un instant d'éternité !

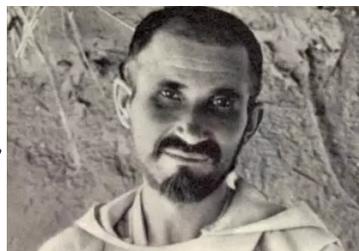
Et que dire de la tasse de thé offerte après dans l'ermitage du Père ? Quelle simplicité, quelle sérénité se dégage de cet homme

Aujourd'hui ce 15 mai toute cette foule venue sur la place St Pierre est-elle là pour voir le lever du soleil ? ...sans doute, un nouveau soleil, un nouveau saint brille désormais sur notre monde. Il est venu nous dire Soyez doux et humbles avec les autres. Pratiquez l'apostolat de la bonté. Aimez-vous les uns les autres

Charles de Foucault : Itinéraire d'un saint

De la débauche à la sainteté.

Le Pape François a canonisé récemment, plusieurs bienheureux, dont « Charles de Foucault », mais que connaissons-nous de lui ?



Charles est né dans une famille chrétienne, en septembre 1858 ; il sera baptisé à la naissance. A 14 ans il fait sa communion en même temps que sa confirmation. C'est un garçon intelligent qui aime lire, mais qui lit n'importe quoi ! « A 17 ans, j'étais dans la nuit, je ne voyais plus Dieu, ni les hommes, je ne voyais que moi »

Il entre alors à l'école militaire et en sort officier. A 20 ans il perd son grand-père qui lui laisse un héritage conséquent qu'il dilapidera dans les fêtes, les orgies et les prostituées. Il aura aussi une liaison avec une femme pendant plusieurs mois. Affecté en Algérie, changeant souvent de lieu, il vit une vie de camp qui lui plait. Après l'Algérie, la Tunisie mais là, c'est la vie de caserne qu'il n'aime pas : il donne sa démission de l'armée. Il s'installe alors à Alger puis décide de rejoindre le Maroc ; c'est la guerre, les chrétiens sont mal vus, il se cache sous des vêtements de mendiant et se fait passer pour un israélite ; il parcourt le pays au risque de sa vie. Il rentre à Paris et retrouve sa famille. Une grâce intérieure le pousse à aller à l'Eglise : « Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse ». Il rencontre un prêtre qui deviendra son père spirituel et l'aidera dans sa recherche de Dieu.

Suivra un long cheminement : chez les trappistes puis chez les clarisses de Nazareth. Enfin au bout de 3 ans son maître spirituel lui donnera la permission de recevoir le sacerdoce

Connaissant le Maroc et la misère des musulmans il décide de partir là-bas. L'Evangile a transformé sa vie. Sa porte est toujours ouverte aux pauvres, aux malades, aux voyageurs, aux soldats, aux esclaves car c'est là qu'il découvre l'esclavage et en est scandalisé. Mais son Evangélisation est ailleurs...attiré par les gens du désert, il visite les Touaregs et devient leur ami. Il fini par s'installer à Tamanrasset. Périodiquement, il se retire dans son ermitage, sur le plateau de l'Assekrem. Son souci, c'est l'Evangélisation, non pas par l'enseignement mais par la bonté, la douceur, l'accueil... « Pourquoi je suis doux et bon ? parce que mon apostolat, c'est d'être le serviteur de quelqu'un bien plus bon que moi »

Il sera tué en 1916 dans son Borg de Tamanrasset.

Simone G.

Fête de la musique le 21 juin

Cette année, partout en France on a pu vivre la 40ème édition de la Fête de la Musique. Quand on nous a proposé de participer toute la famille dans le cadre d'une activité paroissiale, on n'a pas hésité un instant, car la musique fait partie de notre quotidien et on trouve en elle une belle façon de transmettre tout le meilleur de nous-mêmes.



Se sont joints à nous des musiciens et des chanteurs de la paroisse, qui nous connaissent depuis quelque temps et qui nous ont aidés à franchir la barrière de la timidité. On a réussi, grâce à la mairie de Pont-de-Chéry, à avoir un emplacement, un créneau et même une affiche partagés avec le groupe l'Éolienne, juste devant l'église.

Une fois dedans, nous avons pris plaisir à chanter et jouer intensément, et nous avons accueilli avec encouragement les premiers applaudissements. Pendant une heure, nous n'avons pas vu la montre passer, et avons expérimenté comment le groupe s'agrandissait et nous accompagnait chacun avec ses moyens.

Il faut mettre en valeur la bonne ambiance qui règne

entre nos nouveaux musiciens. Parmi eux, Marlène, Céline, Claudio, Énoch, Daniela... ont été motivés par notre diacre Laurent tout au long de cette année paroissiale pour former un groupe de guitaristes qui assurera la relève musicale de nos célébrations.

A l'issue de cette expérience, nous retenons que nous avons tous une place dans l'animation, et que nous ne sommes pas seuls, car Jésus est avec nous. Petits et grands nous avons tout particulièrement apprécié cet instant éphémère qui nous a permis de fêter ensemble que "nous sommes une grande famille".

Juan Pablo C.

La moniale et le syndicaliste

Voici deux lettres, toutes deux authentiques (novembre 2004). L'une a été écrite par Soeur M., moniale visitandine à Nantes. L'autre, la réponse, est signée par Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT.

Lettre adressée par Soeur M. à la C.G.T.

Madame, Monsieur,
Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet. La plaisanterie ne me fut révélée qu'à

mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon coeur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes.

Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat (CGT = Christ, Gloire à Toi).

Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous.

Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation..

Soeur M.

Réponse du secrétaire général de la C.G.T.

Ma soeur,
Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos

yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre.

Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour " bon enfant " serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde.

Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde.

Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

*Bernard Thibault,
secrétaire général de la CGT*